

## **Le camp de réfugiés de Paris s'apprête à ouvrir ses portes**

**Anne Hidalgo a dévoilé mardi, aux côtés d'Emmanuelle Cosse, ministre du logement, tous les détails du futur camp de réfugiés de Paris. Implanté sur deux sites – l'un dans le 18e arrondissement et l'autre à Ivry – il sera administré par Emmaüs Solidarité, grâce à un cofinancement de la Ville de Paris et de l'État. À terme, il comptera un millier de places.**

Depuis deux ans, Paris est traversée par des flux migratoires sans précédent. Chaque jour, plusieurs dizaines de migrants arrivent sur son territoire.

Conscients de l'urgence humanitaire, les associations, la Ville de Paris et l'État se sont mobilisés pour créer plusieurs dizaines de centres d'hébergements d'urgence, qui ont déjà permis à la mise à l'abri de 15.000 migrants.

Les campements de fortune continuent toutefois à se former sur la voie publique. Insalubres et dangereux, ils amènent les migrants à vivre dans des conditions profondément indignes et sont sources de nuisances pour les riverains des quartiers concernés.

La Maire de Paris a interpellé l'État sur cette situation et annoncé au début de l'été la création d'un camp de réfugiés intramuros. Ce projet a depuis reçu le soutien du gouvernement et de nombreux acteurs associatifs.

### **Un projet unique en Europe**

Inspiré des exemples de Grande Synthe, Munich et Sarrebruck, ce camp de réfugié est le premier en Europe à voir le jour en zone urbaine dense. Géré par Emmaüs Solidarité, il sera implanté sur deux sites.

Le site Nord se trouve sur une friche de la SNCF, boulevard Ney, dans le 18e arrondissement. Il ouvrira dès la mi-octobre et s'organisera en trois pôles :

- un pôle « accueil », prioritairement dédié aux personnes migrantes primo-arrivantes sur le territoire parisien et sans abri. Ils bénéficieront d'un entretien social, d'aide juridique et seront orientés vers une mise à l'abri.

- un pôle « soins », où seront réalisés des bilans infirmiers par les équipes du Samu social de Paris. Médecin du Monde proposera des consultations psychologiques et psychiatriques ;
- un pôle « mise à l'abri », dédié aux hommes seuls, où ceux-ci pourront dormir quelques jours, en attendant d'être orientés vers un hébergement adapté géré par l'État. Il comprendra 400 lits à l'ouverture, et pourra atteindre à terme 600 lits.

Le site Sud-Est est en cours d'aménagement sur l'ancienne usine des eaux d'Eau de Paris, à Ivry-sur-Seine. Il ouvrira fin 2016 et sera réservé aux publics vulnérables, qui auront été orientés par l'accueil de jour du boulevard Ney. Il s'articulera lui aussi autour d'un pôle « soins » et d'un pôle « mise à l'abri » (350 places), où les familles, femmes isolées et femmes isolées avec enfants bénéficieront d'un accompagnement sanitaire et social spécialement adapté (consultations gynécologiques, etc).

Ces deux lieux doivent accueillir d'ici deux à quatre ans des projets d'urbanisme. Le camp de réfugiés n'a vocation ni à les remettre en cause ni à les retarder. À ce titre, les installations sont entièrement modulables et pourront être déplacées le moment venu sur d'autres terrains disponibles.

### **Un investissement de 6,5M€ pour le site Nord**

Le Ministère de l'Intérieur, le Ministère du Logement et la Ville de Paris ont abouti à un protocole d'accord qui fixe le mode de fonctionnement et de financement de ce camp de réfugiés. Il sera signé prochainement.

Le site Nord – le plus avancé des deux – représente à lui seul un investissement de 6,5M€, assumé à 80% par la Ville de Paris et à 20% par l'État. Une fois le camp de réfugiés ouvert, l'État prendra à sa charge l'intégralité des dépenses d'hébergement et partagera à parité avec la Ville celles liées au fonctionnement de l'accueil de jour.

**Contact presse** : Ismail Mansouri / [presse@paris.fr](mailto:presse@paris.fr) / 01.42.76.46.52